



— GET TO KNOW ISLAM

Questions difficiles

Certaines questions sur l'islam sont difficiles, et elles méritent des réponses attentives. Ce livret rassemble nos réponses aux plus difficiles d'entre elles, avec leurs sources, pour que vous puissiez les lire sereinement et juger par vous-même.

gettoknowislam.com/fr/library/

Libre de partage sans modification et à titre gratuit · CC BY-NC-ND 4.0

Sommaire

1 L'islam et les autres religions

2 Qu'enseigne l'islam au sujet des femmes ?

3 Pourquoi certaines musulmanes portent-elles le hijab ?

4 Que signifie le jihad ? L'islam autorise-t-il le terrorisme ?

5 Qu'est-ce que la charia, et est-ce la même chose que la loi d'un pays ?

6 Que dit l'islam des autres religions ?

7 Peut-on quitter l'islam ?

8 Si Dieu est miséricordieux, pourquoi la souffrance existe-t-elle ?

9 Si Dieu sait tout, les êtres humains ont-ils un libre arbitre ?

10 Peut-on valoriser la science et croire en l'islam ?

11 Que croient les musulmans au sujet de la crucifixion de Jésus ?

12 Que dit l'islam au sujet du racisme ?

13 Comment les musulmans envisagent-ils le mariage et les fréquentations ?

14 Les musulmans peuvent-ils prendre soin de leurs proches et amis d'autres religions ?

15 Pourquoi les musulmans évitent-ils l'intérêt ?

L'islam et les autres religions.

Le Coran s'adresse aux juifs et aux chrétiens comme aux gens du Livre, reconnaît que leurs prophètes et leurs Écritures viennent de Dieu et affirme que la religion ne peut être imposée. Il énonce aussi des différences nettes : sur la nature de Jésus, sur le caractère final de la prophétie de Muhammad et sur le Coran comme révélation finale.

Des racines communes

L'islam se comprend comme la continuation de la foi d'Abraham, de Moïse et de Jésus, et non comme une religion nouvelle. Le Coran demande aux musulmans de dire qu'ils croient en ce qui a été révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Moïse et Jésus, sans faire de distinction entre les prophètes, 2:136. Les juifs et les chrétiens y sont appelés gens du Livre, ahl al-kitab.

Coran 3:64 invite les gens du Livre à une parole commune : adorer Dieu seul. Coran 29:46 demande aux musulmans de ne discuter avec eux que de la meilleure manière et de dire que notre Dieu et votre Dieu est un.

De réelles différences

L'islam n'accepte ni la divinité de Jésus, ni la Trinité, ni la crucifixion telles que les enseigne le christianisme ; Coran 4:157 affirme que Jésus n'a été ni tué ni crucifié, mais que cela a été rendu ainsi en apparence. Il tient que les Écritures antérieures ont été révélées par Dieu, mais que le Coran est la révélation finale et protégée, et que Muhammad est le dernier prophète.

Un dialogue interreligieux honnête nomme ces différences plutôt que de les estomper. Musulmans, juifs et chrétiens peuvent se respecter mutuellement sans prétendre croire les mêmes choses.

Liberté et coexistence

Coran 2:256 affirme qu'il n'y a pas de contrainte en religion. La sourate 109 se termine par les mots «à vous votre religion, et à moi la mienne». Coran 60:8 dit que Dieu n'interdit pas la bonté et la justice envers ceux qui n'ont pas combattu les musulmans pour leur religion. À Médine, le Prophète conclut des accords avec des tribus juives et reçut des délégations chrétiennes dans sa mosquée.

Historiquement, les non-musulmans vivant sous domination musulmane formaient des communautés protégées, disposant de leurs propres tribunaux et de leur propre culte, mais avec un statut juridique distinct et un impôt spécial. Cet arrangement était plus tolérant que la plupart

de ceux de son époque et moins égalitaire que la citoyenneté moderne. Les penseurs musulmans d'aujourd'hui débattent de la manière dont les principes qui le sous-tendaient s'appliquent dans des États fondés sur l'égalité de citoyenneté.

Au-delà des gens du Livre

Le Coran parle surtout des juifs, des chrétiens, des Sabéens et des païens d'Arabie. Les juristes musulmans ont ensuite étendu dans la pratique le statut de protégés aux zoroastriens, aux hindous, aux bouddhistes et à d'autres. Coran 5:48 dit que Dieu aurait pu faire de tous les êtres humains une seule communauté, mais ne l'a pas fait, afin qu'ils rivalisent dans les bonnes œuvres ; le règlement final des différends appartient à Dieu.

De nombreux musulmans y voient un fondement du pluralisme dans la société, tout en tenant fermement leur propre foi pour vraie.

La vie interreligieuse aujourd'hui

Les musulmans participent à des conseils interreligieux, à des actions caritatives communes et à la vie de quartier dans le monde entier. Le mariage entre un homme musulman et une femme chrétienne ou juive est permis en droit classique ; les musulmans prennent aussi soin de leurs parents, de leurs enfants et de leurs amis d'autres religions, comme le Coran l'exige.

Si vous appartenez à une autre religion, vous pouvez vous attendre à ce qu'un musulman soit en désaccord avec vous sur certains points, et à ce qu'il lui soit ordonné de vous traiter avec justice et bonté en toutes choses. Les deux font partie de la tradition.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 2:136 · Qur'an 3:64 · Qur'an 29:46 · Qur'an 2:256 · Qur'an 60:8-9 · Qur'an 5:48 · Qur'an 4:157

Qu'enseigne l'islam au sujet des femmes ?

Coran 33:35 s'adresse en parallèle aux croyantes et aux croyants en tant que personnes moralement responsables. Coran 4:32 reconnaît à chacun une part de ce qu'il acquiert. Ce sont des points de départ importants, mais ils ne signifient pas que chaque règle du droit islamique classique est identique pour les femmes et pour les hommes.

Les questions relatives au mariage, au divorce, à l'héritage, au témoignage, à l'éducation ou aux rôles publics doivent être examinées séparément. Il existe des différences entre les écoles juridiques, les interprétations contemporaines, les lois des États et les expériences vécues. Une affirmation générale selon laquelle tout serait soit égal, soit oppressif ne peut pas rendre compte de ces détails.

Il est aussi important d'écouter les femmes elles-mêmes. Les idéaux religieux ne doivent pas servir à écarter la discrimination ou les abus. Face à une question controversée, demandez quel texte est cité, comment il est interprété et comment la règle affecte les personnes dans la pratique. Notre guide est une introduction, pas un avis juridique personnel.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 33:35 · Qur'an 4:32 · Yaqeen — Islam and women

Pourquoi certaines musulmanes portent-elles le hijab ?

Le hijab désigne couramment un couvre-chef et une tenue pudique, bien que le terme ait des usages plus larges. Beaucoup de musulmanes considèrent le fait de couvrir leurs cheveux comme une obligation religieuse, suivant les interprétations traditionnelles majoritaires de Coran 24:31 et de textes connexes. Les détails et les interprétations contemporaines varient.

La pudeur n'est pas un enseignement adressé uniquement aux femmes : le verset précédent porte sur la conduite et le regard des hommes. Le vêtement porte aussi des significations personnelles, culturelles et sociales. Les femmes peuvent parler de conviction, d'identité, d'intimité, de pression ou d'une relation à la pratique qui évolue ; une seule explication ne devrait pas être imposée à toutes.

Un foulard n'est pas la même chose qu'un voile intégral, et les musulmanes ne s'habillent pas toutes de la même façon. La manière la plus respectueuse de comprendre le choix ou l'expérience de quelqu'un est d'écouter sans supposer que ses vêtements vous disent à quel point elle est intelligente, libre ou pieuse.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 24:30-31 · Qur'an 33:59

Que signifie le jihad ? L'islam autorise-t-il le terrorisme ?

Jihad signifie effort ou lutte. Les sources et la tradition savante musulmanes l'emploient dans différents contextes, notamment l'effort moral et spirituel et, dans les discussions juridiques, la lutte armée. Le réduire soit à une « guerre sainte », soit à une seule lutte intérieure laisse de côté une partie de cette histoire.

L'existence de règles sur la guerre ne rend pas la violence illimitée. Coran 2:190 associe le combat à des limites contre la transgression ; Sahih al-Bukhari 3015 rapporte l'interdiction de tuer des femmes et des enfants à la guerre. Ces sources sont pertinentes pour rejeter le ciblage délibéré de civils.

Les guerres historiques, les revendications extrémistes et les actions des États modernes exigent néanmoins un examen précis. L'usage d'un langage religieux par un groupe n'établit pas que ses actes sont justifiés. De même, une réponse responsable ne devrait pas prétendre que l'histoire du droit islamique ne contient aucune discussion sur les conflits armés.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 2:190 · Sahih al-Bukhari 3015 · Qur'an 5:8

Qu'est-ce que la charia, et est-ce la même chose que la loi d'un pays ?

Le mot charia est couramment employé pour désigner la voie de vie divinement guidée en islam, qui englobe le culte, l'éthique et la conduite. Le fiqh est l'effort savant humain pour comprendre les règles pratiques à partir des sources religieuses. La distinction est importante parce que les interprétations peuvent différer et évoluer.

Les lois d'un gouvernement moderne ne sont pas simplement la copie transparente d'un code unique et incontesté appelé « charia ». Les États sélectionnent, interprètent, codifient et appliquent des règles au sein de systèmes politiques et juridiques particuliers. Les savants et les communautés musulmanes peuvent être en désaccord sur ces choix.

Posez la question à propos d'un sujet précis : quelle source, quelle école, quelle interprétation et quelle juridiction ? C'est bien plus utile que de réduire ce mot aux seules sanctions pénales, ou de prétendre que chaque politique adoptée en son nom représente tous les musulmans. Cette réponse fournit des notions, pas un conseil juridique.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 45:18 · Yaqeen — Shariah

Que dit l'islam des autres religions ?

L'islam affirme que Dieu a envoyé des prophètes à chaque peuple, que les juifs et les chrétiens ont reçu une révélation authentique, et que le Coran est le message final qui confirme et corrige ce qui l'a précédé. Il se considère donc comme vrai et les autres religions comme, au mieux, partielles. En même temps, le Coran dit qu'il n'y a pas de contrainte en religion, ordonne la justice et la bonté envers ceux qui ne combattent pas les musulmans en raison de leur foi, et dit que Dieu jugera entre les communautés le Jour de la Résurrection.

Historiquement, les États musulmans ont accordé aux juifs, aux chrétiens et à d'autres un statut protégé, avec leur propre culte et leurs propres tribunaux, un arrangement plus tolérant que la plupart de ceux de son époque et moins égalitaire que la citoyenneté moderne. Aujourd'hui, des musulmans participent au dialogue interreligieux dans le monde entier. Notre guide sur l'islam et les autres religions présente plus en profondeur le terrain commun et les différences.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 2:256 · Qur'an 5:48 · Qur'an 60:8 · Qur'an 2:62

Peut-on quitter l'islam ?

Des personnes quittent l'islam, comme elles quittent toutes les religions, et le Coran aborde cette possibilité à plusieurs endroits, en parlant de ceux qui se détournent après avoir cru. Dans chaque cas, il décrit une perte et un jugement dans la vie future ; il ne prescrit aucun châtiment terrestre et affirme qu'il n'y a pas de contrainte en religion. Au vu du Coran, quitter l'islam est une affaire entre la personne et Dieu.

Le droit islamique classique, s'appuyant sur certains hadiths et sur le contexte des premières guerres, où l'apostasie signifiait rejoindre l'ennemi, prescrivait la peine de mort pour l'apostasie publique des hommes, et c'est encore la loi dans un petit nombre de pays. Beaucoup de savants contemporains soutiennent que ces règles concernaient la trahison plutôt que la croyance, et que la liberté de religion est la position coranique. C'est un débat vivant au sein de l'islam et une source de réelle souffrance pour certaines personnes qui le quittent, ce qu'une introduction honnête doit reconnaître plutôt que dissimuler.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 2:256 · Qur'an 4:137 · Qur'an 3:86-90 · Qur'an 18:29

Si Dieu est miséricordieux, pourquoi la souffrance existe-t-elle ?

Les réflexions musulmanes sur la souffrance prennent souvent en compte les torts commis par les humains, les épreuves de la vie terrestre, les limites de la connaissance humaine et la reddition des comptes au-delà de la mort. Coran 2:155–157 reconnaît la peur et la perte ; il ne

présente pas la souffrance comme quelque chose que les croyants ne connaîtraient jamais.

La liberté humaine peut aider à expliquer une partie du mal que les gens causent, mais elle n'explique pas à elle seule chaque maladie ou chaque catastrophe naturelle. La question théologique plus large a une longue histoire, et les différentes explications devraient être pesées avec soin plutôt que proposées comme un slogan.

Nous ne devrions pas prétendre savoir pourquoi une personne en particulier a souffert, la blâmer pour sa douleur, ni juger la compassion inutile sous prétexte que la vie est une épreuve. Quelle que soit sa réponse philosophique, soulager la souffrance et s'opposer à l'injustice restent des responsabilités concrètes.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 2:155-157 · Qur'an 4:135

Si Dieu sait tout, les êtres humains ont-ils un libre arbitre ?

Dans la croyance islamique, la connaissance divine et le choix humain ne sont pas présentés comme une simple alternative. Les musulmans affirment que Dieu connaît la création, tandis que les êtres humains sont interpellés comme responsables de ce qu'ils choisissent et de ce qu'ils font. Connaître un choix n'est pas la même notion que l'imposer.

La manière dont le décret divin et l'action humaine s'articulent a été expliquée de différentes façons par les écoles théologiques. Une brève analogie ne peut pas résoudre toutes les difficultés philosophiques. L'accent pratique est que la croyance au décret n'est pas une excuse pour se dérober à la responsabilité, à l'apprentissage ou aux efforts pour améliorer une situation.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 76:3 · Qur'an 81:28-29 · Forty Hadith of al-Nawawi 2

Peut-on valoriser la science et croire en l'islam ?

La science étudie le monde naturel au moyen de preuves, d'explications vérifiables et de révisions. La croyance religieuse aborde aussi des questions de sens, de culte et de responsabilité morale. Beaucoup de musulmans y voient des activités compatibles, tout en reconnaissant que certaines affirmations particulières peuvent soulever des questions difficiles.

Des sujets comme les origines de l'humanité sont interprétés différemment par les musulmans. Il est plus utile d'examiner une affirmation scientifique précise et une interprétation religieuse précise que d'insister pour dire qu'il ne peut jamais y avoir de tension — ou que toute croyance religieuse doit rejeter la science.

Le Coran invite à réfléchir sur la création, mais il ne doit pas être traité comme un manuel de laboratoire moderne. Les affirmations selon lesquelles un verset prédirait une découverte scientifique demandent une attention soigneuse à la langue, au contexte et à la solidité des preuves. La foi ne devrait pas dépendre d'une affirmation sensationnelle qui n'a pas été vérifiée.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 3:190-191 · Yaqeen — FAQs with Islamic Apologetics

Que croient les musulmans au sujet de la crucifixion de Jésus ?

Coran 4:157–158 dit que ceux qui prétendaient avoir tué Jésus ne l'ont ni tué ni crucifié, mais que cela leur a seulement semblé ainsi, et que Dieu l'a élevé vers Lui. La plupart des commentateurs musulmans ont compris que Jésus n'a pas été crucifié et qu'une autre personne a été rendue semblable à lui, même si les interprétations des détails varient.

Les musulmans croient aussi que Jésus reviendra avant la fin des temps. C'est l'une des différences les plus nettes entre l'islam et le christianisme, et il vaut mieux la reconnaître franchement dans toute conversation entre les deux religions. Toutes deux s'accordent sur la naissance virginale de Jésus, ses miracles et son statut de Messie envoyé à Israël.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 4:157-158 · Qur'an 3:55 · Qur'an 19:16-36

Que dit l'islam au sujet du racisme ?

Coran 49:13 dit que Dieu a fait des humains des nations et des tribus afin qu'ils se connaissent les uns les autres, et que le plus noble à Ses yeux est celui qui a le plus conscience de Dieu. Dans son sermon d'adieu, le Prophète aurait déclaré qu'aucun Arabe n'est supérieur à un non-Arabe, ni un Blanc à un Noir, si ce n'est par la piété. Bilal, un ancien esclave éthiopien, fut choisi par le Prophète pour lancer le premier appel à la prière.

Les pèlerins du hajj, vêtus de la même façon quelle que soit leur origine, font l'expérience concrète de cette égalité ; le récit qu'en a fait Malcolm X est bien connu. Les sociétés musulmanes ont néanmoins pratiqué l'esclavage, les préjugés tribaux et la discrimination fondée sur la couleur de peau, et certaines le font encore. L'enseignement est une exigence à laquelle les musulmans, comme tout le monde, ne répondent pas toujours, et non l'affirmation qu'ils n'y ont jamais failli.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 49:13 · Qur'an 30:22 · Musnad Ahmad 23489

Comment les musulmans envisagent-ils le mariage et les fréquentations ?

L'islam encourage vivement le mariage et le décrit comme une source de sérénité, d'amour et de miséricorde. Un mariage exige le libre consentement des deux parties, des témoins et un don du marié à la mariée, qui reste sa propriété personnelle. Le mariage forcé est nul en droit islamique. Les relations sexuelles hors mariage ne sont pas permises ; c'est pourquoi les fréquentations au sens de relations légères ou sexuelles avant un engagement sont généralement évitées.

La manière dont les musulmans trouvent un conjoint varie beaucoup : présentations par la famille, amis, événements communautaires ou applications de rencontre. Beaucoup de couples se rencontrent, discutent et décident par eux-mêmes, avec une famille informée et impliquée. Dans le droit classique, les hommes peuvent épouser des femmes juives ou chrétiennes ; les musulmanes sont censées épouser des musulmans, une règle que certains savants contemporains ont remise en question. La pratique varie davantage selon les familles et les cultures que selon la doctrine.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 30:21 · Qur'an 4:19 · Qur'an 24:32 · Sahih al-Bukhari 5138

Les musulmans peuvent-ils prendre soin de leurs proches et amis d'autres religions ?

Coran 60:8 permet la bonté et la justice envers les personnes qui ne combattent pas les croyants et ne les expulsent pas en raison de leur religion. Coran 31:15 décrit une compagnie courtoise envers les parents, même en cas de désaccord sérieux sur le culte. Ce sont des fondements importants pour les relations par-delà les différences religieuses.

Les questions précises concernant les cérémonies religieuses, le mariage ou les pratiques partagées font l'objet de leurs propres discussions savantes. Elles ne devraient pas être réduites à une exigence d'abandonner toutes les personnes auxquelles vous tenez déjà. Exprimez vos besoins avec respect et laissez de la place aux questions des autres.

Si un changement de croyance risque d'entraîner des menaces ou la perte d'un soutien essentiel, une préparation attentive et une aide de confiance sont importantes. Ce site ne vous demande de révéler quoi que ce soit ni de prendre une décision publique.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 60:8 · Qur'an 31:15

Pourquoi les musulmans évitent-ils l'intérêt ?

Le Coran interdit en termes vigoureux le *riba*, généralement traduit par intérêt ou usure, en l'opposant au commerce, qui est permis, et à l'aumône, qui est louée. La préoccupation sous-jacente est que l'argent ne devrait pas rapporter de l'argent par lui-même, aux dépens d'une personne dans le besoin, sans partager un risque réel. Le même passage ordonne d'alléger la dette de ceux qui sont en difficulté.

Les musulmans pratiquants évitent donc autant que possible l'épargne et les prêts à intérêt, et une industrie mondiale de la finance islamique organise les crédits immobiliers, les investissements et les services bancaires autour de l'association, de la location et de la vente plutôt que du prêt à intérêt. Là où aucune alternative n'existe, les savants divergent sur ce qui est permis par nécessité, et les musulmans font des choix différents.

Sources et lectures complémentaires: Qur'an 2:275-280 · Qur'an 3:130 · Qur'an 30:39



Continuer à explorer

D'autres guides, des réponses aux questions courantes et un glossaire sont disponibles gratuitement sur gettoknowislam.com. Vous pouvez imprimer, copier et partager ce livret sans le modifier et à titre gratuit (CC BY-NC-ND 4.0).

gettoknowislam.com